



Dissertations possibles sur Le parcours 3 : « Le personnage de roman : esthétiques et valeurs »

Le personnage de roman est un « être de papier, un être de mot, un vivant sans entrailles » tel que le définit Paul Valéry, c'est-à-dire un être fictif né de l'imagination de l'auteur. Il est celui qui accomplit l'action et qui porte, parfois, le regard de son auteur sur le monde qui l'entoure.

Le terme « **esthétiques** » renvoie à la notion de « beau » : mais il est ici à entendre dans un sens assez large, comme l'indique son pluriel : il nous amène à nous demander comment l'auteur construit le portrait, physique et moral, de son personnage, mais aussi quel regard ce personnage pose sur le monde qui l'environne. Enfin, le terme « **valeurs** » peut renvoyer à des valeurs morales positives (l'héroïsme, la droiture, le courage...) définissant alors un héros, ou à des valeurs négatives (la lâcheté, l'hypocrisie...) et caractériser les héros négatifs.

Le Rouge et le Noir présente des portraits hauts en couleur, de Julien Sorel à Mathilde de La Mole, en passant par Louise de Rênal, ou des « groupes-types » : les séminaristes, les *ultras*... Chacun incarne une esthétique et des valeurs qui lui sont propres, entre tentations héroïques et faiblesses humaines. Voici les problématiques à travers lesquelles on peut aborder le parcours :

- Comment l'auteur a-t-il construit ses personnages (descriptions, actions et discours) ?
- Quelles valeurs, positives ou négatives, chacun de ces personnages véhicule-t-il ?
- Le lecteur peut-il s'intéresser à des personnages porteurs de valeurs négatives ?



Le saviez-vous ?

Le mot « **personnage** » est formé à partir du mot latin *persona* qui désigne dans l'Antiquité le masque porté par l'acteur de théâtre. Dans le domaine littéraire, ce mot renvoie à un homme ou une femme fictifs apparaissant dans une œuvre littéraire, une pièce de théâtre, un film...

- ★ La tâche du romancier, quand il crée des personnages, ne consiste-t-elle qu'à imiter le réel ?
Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté, en vous appuyant sur votre lecture du *Rouge et le Noir* et les autres textes étudiés dans le cadre du parcours « Le personnage de roman, esthétiques et valeurs » ?
- ★ Prosper Mérimée, dans une lettre à son ami Stendhal, affirme qu'« il y a dans le caractère de Julien des traits atroces, dont tout le monde sent la vérité, mais qui font horreur ». Partagez-vous son opinion ?
Vous répondrez sous forme d'un devoir organisé en vous appuyant sur l'œuvre *Le Rouge et le Noir* de Stendhal, sur le parcours associé exploité durant l'année et sur votre culture personnelle.
- ★ Parlant de Julien Sorel, Louis Aragon affirme que Stendhal en fait le portrait d'un « tartuffe [...] qui ne porte point la responsabilité de ses actions, qui est le fruit d'une société, et c'est de cette société, non de Julien Sorel, que Stendhal fait le procès. Partagez-vous cet avis ?
Vous répondrez sous forme d'un devoir organisé en vous appuyant sur l'œuvre *Le Rouge et le Noir* de Stendhal, mais aussi en exploitant le parcours associé et votre culture personnelle.
- ★ Vous commenterez et discuterez l'affirmation du critique Pierre-Georges Castex à propos du personnage de Julien dans *Le Rouge et le Noir* de Stendhal : « On se méprend souvent sur Julien Sorel. On en fait un cœur sec, un calculateur cynique et froid. Nul pourtant n'est plus passionné que lui. »
- ★ Paul Léautaud affirme, dans son Journal littéraire, à propos de *Le Rouge et le Noir* : « Pas une ligne pour le joli, pour le pittoresque, pour l'amusement. Toujours quelque chose, toujours de l'intérêt. » Partagez-vous cette lecture du roman ?
Vous répondrez sous forme d'un devoir organisé en vous appuyant sur l'œuvre *Le Rouge et le Noir* de Stendhal, mais aussi en exploitant le parcours associé et votre culture personnelle.
- ★ Dans quelle mesure peut-on qualifier Julien de héros ?
- ★ Peut-on considérer *Le Rouge et le Noir* comme un roman d'apprentissage ?
- ★ Dans *Le Rouge et le Noir*, les personnages sont-ils en quête du bonheur ?
Vous répondrez à cette question en vous fondant sur votre connaissance de l'œuvre et du parcours associé.
- ★ Dans quelles mesures peut-on dire que Julien Sorel est un personnage romantique ?
- ★ Comment Stendhal crée-t-il un lien entre le lecteur et les personnages de son œuvre ?
- ★ *Le Rouge et le Noir* de Stendhal est-il selon vous un roman de la désillusion ?
- ★ Le personnage de roman doit-il nécessairement être un héros, comme Julien dans *Le Rouge et le Noir*, pour plaire au lecteur ?

Citations utiles pour la dissertation

Il s'agit de citations sur Julien, mais les personnages secondaires, dont la psychologie est très fouillée, pourrait donner lieu à un même travail.

★ Première partie

- « Dès sa première enfance, la vue de certains dragons du 6e, aux longs manteaux blancs, et la tête couverte de casques aux longs crins noirs, qui revenaient d'Italie, et que Julien vit attacher leurs chevaux à la fenêtre grillée de la maison de son père, le rendit fou de l'état militaire. Plus tard, il écoutait avec transport les récits des batailles du pont de Lodi, d'Arcole, de Rivoli, que lui faisait le vieux chirurgien-major. » (I, 5)
- « Pour Julien, faire fortune, c'était d'abord sortir de Verrières. » (I, 5.)
- « Il ne faut pas trop mal augurer de Julien ; il inventait correctement les paroles d'une hypocrisie cauteleuse et prudente. Ce n'est pas mal à son âge. Quant au ton et aux gestes, il vivait avec des campagnards ; il avait été privé de la vue des grands modèles. » (I, 8)
- « Julien avait encore dans l'oreille les paroles grossières du matin. Ne serait-ce pas, se dit-il, une façon de se moquer de cet être, si comblé de tous les avantages de la fortune, que de prendre possession de la main de sa femme, précisément en sa présence. Oui, je le ferai, moi, pour qui il a témoigné tant de mépris. » (I, 11)
- « Mais cette émotion était un plaisir et non une passion. En rentrant dans sa chambre, il ne songea qu'à un bonheur, celui de reprendre son livre favori ; à vingt ans, l'idée du monde et de l'effet à y produire l'emporte sur tout. » (I, 11)
- « Son amour était encore de l'ambition : c'était de la joie de posséder, lui pauvre être si malheureux et si méprisé, une femme aussi noble et aussi belle. » (I, 16)
- « Cette éducation de l'amour, donnée par une femme extrêmement ignorante, fut un bonheur. Julien arriva directement à voir la société telle qu'elle est aujourd'hui. » (I, 26)
- « Je croyais vivre ; je me préparais seulement à la vie ; me voici enfin dans le monde, tel que je le trouverai jusqu'à la fin de mon rôle ; entouré de vrais ennemis. » (I, 26)

★ Deuxième partie

- « Une profonde méfiance l'empêcha d'admirer le Paris vivant, il n'était touché que des monuments laissés par son héros. Me voici donc dans le centre de l'intrigue et de l'hypocrisie ! » (II, 1)
- « Les amis de Mathilde étaient ce jour-là en hostilité continue avec les gens qui arrivaient dans ce vaste salon. Les amis de la maison eurent d'abord la préférence, comme étant mieux connus. On peut juger si Julien était attentif ; tout l'intéressait, et le fond des choses et la manière d'en plaisanter. » (II, 4)
- « Julien était un dandy maintenant, et comprenait l'art de vivre à Paris. (II, 8)
- « L'amour passionné était encore plutôt un modèle qu'on imitait qu'une réalité. » (II, 16)
- « Il entreprenait de juger la vie avec son imagination. Cette erreur est d'un homme supérieur. » (II, 19)
- « Le moment de la mort ne l'arrêtait guère ; j'y songerai après le jugement. La vie n'était pas ennuyeuse pour lui, il considérait toutes choses sous son nouvel aspect. Il l'avait plus d'ambition. » (II, 36)
- « Quand je serais moins coupable, je vois des hommes qui, sans s'arrêter à ce que ma jeunesse peut mériter de pitié, voudront punir en moi et décourager à jamais cette classe de jeunes gens qui, nés dans une classe inférieure, et en quelque sorte opprimés par la pauvreté, ont le bonheur de se procurer une bonne éducation, et l'audace de se mêler à ce que l'orgueil des gens riches appelle la société. » (II, 41)
- « Julien se sentait fort et résolu comme l'homme qui voit clair dans son âme. » (II, 44)

Les extraits essentiels

Il est intéressant de noter la symétrie des épisodes, dans les deux parties du roman :

- deux lieux : Verrières / Paris
 - deux femmes : Mme de Rênal / Mathilde de La Mole
 - deux scènes d'amour épiques avec l'échelle
 - deux période de réclusion (le séminaire / la prison)...
- La première rencontre entre Julien et Madame de Rênal (I, 6), du début à « Entrons, Monsieur, lui dit-elle, d'un air assez embarrassé. »
 - L'amour comblé (I, 15) : depuis « De fort mauvaise humeur et très humilié, Julien ne dormit pas » jusqu'à « la folie de mettre du rouge. »
 - L'entrée au séminaire, avec l'abbé Pirard (I, 25) de « Dix minutes se passèrent ainsi » jusqu'à « dit Julien d'une voix mourante. »
 - Le premier épisode de l'échelle, avec Mme de Rênal (I, 30) : de « la nuit était fort noire » jusqu'à « il comprit à un petit cri que c'était Madame de Rênal. »
 - Le portrait de la société provinciale et parisienne (II, 1).
 - Les premiers pas (I, 3 en entier).
 - La discussion entre Julien et Mathilde de La Mole (II, 8) de « La porte fut dégagée. Julien put entrer » jusqu'à « Pour accompagner un de ses amis. »
 - Serait-ce un Danton ? (II, 12) : du début à « c'est plus commode. »
 - Le deuxième épisode de l'échelle, avec Mathilde (II, 16) : de « Il alla prendre l'immense échelle » à « elle avait horreur de sa position. »
 - Le discours de Julien devant les jurés (II, 41) : de « Messieurs les jurés » jusqu'à « bourgeois indignés. »
 - Julien interroge son passé et la religion (II, 44) : de « J'ai aimé la vérité » jusqu'à « Vivre isolé !... Quel tourment !... »

